Dieu a pourvu d'un Agneau

Lisons dans le—le Livre de Marc, je crois que je vais, j'ai choisi de lire et de commenter pendant quelques instants, c'est le verset 46 du—du chapitre 10. Levons-nous par respect pour la Parole alors que nous lisons. La Parole, c'est Dieu. Nous le savons tous. Eh bien, vous vous levez pour promettre fidélité à la patrie, et c'est ce que vous devriez faire; vous vous levez pour saluer le drapeau quand on le lève; pourquoi ne pas le faire pour la Parole de Dieu quand on La lit?

> *Ils arrivèrent à Jéricho. Et, lorsqu'*ils *en* sortirent, *avec ses disciples et une* très *grande foule, le fils de Timée, Bartimée, mendiant aveugle, était assis au bord du chemin.*
>
> *Il entendit que c'était Jésus de Nazareth, et il se mit à crier; Fils de David, Jésus aie pitié de moi!*
>
> *Plusieurs le reprenaient, pour le faire taire; mais il criait beaucoup plus fort; Fils de David, aie pitié de moi!*
>
> *Jésus s'arrêta, et dit : Appelez-le. Ils appelèrent l'aveugle, en lui disant : Prends courage, lève-toi, Il t'appelle.*
>
> *L'aveugle jeta son manteau, et, se levant d'un bond, vint vers Jésus.*
>
> *Jésus, prenant la parole, lui dit : Que veux-tu que je te fasse? Rabbouni, lui répondit l'aveugle, que je recouvre la vue.*
>
> *. . .Jésus lui dit : Va, ta foi t'a sauvé. Aussitôt il recouvra la vue, et suivit Jésus dans le chemin.*

2 Prions. Glorieux Saint-Esprit, daigne vivifier cette Parole pour nous, ce soir, au cours de ce petit récit imagé. Et puissions-nous voir cette scène prendre vie et, ce faisant, avoir foi que Dieu vit toujours, et qu'Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Nous le demandons au Nom de Jésus, Son Fils bien-aimé, notre Sauveur. Amen.

Vous pouvez vous asseoir.

3 Notre sujet ce soir c'est : *Dieu a pourvu d'un Agneau.*

4 Alors, ce matin, nous avons passé des moments tellement merveilleux, alors que nous voyions l'entrée de Jésus à Jéricho. Nous avons vu qu'il y avait là un petit homme du nom de Zachée, qui—qui a grimpé dans un sycomore et s'est camouflé, parce qu'il ne croyait pas que Jésus était un prophète. Mais sa femme était une disciple de Jésus, et elle priait pour lui. Et quand Jésus est arrivé juste en dessous de cet arbre, Il s'est arrêté, a levé les

yeux, l'a appelé par son nom et a dit : "Descends, j'irai chez toi aujourd'hui." Et je me suis dit que ce serait une bonne chose que ce soir aussi, nous continuions avec Jésus, alors que nous sommes ici. Nous Lui avons demandé ce matin de nous accompagner, et nous voulions L'accompagner, Lui, alors continuons de Le suivre dans Jéricho.

5 Eh bien, ce soir, notre scène se situe dans le même lieu, à Jéricho une fois de plus, et maintenant, Jésus est dans la maison de Zachée, à prendre Son—Son repas. C'est une froide journée d'octobre, et c'est encore très tôt le matin, le vent descend de la—la montagne. Là-bas en Judée, il fait assez froid là-haut, tôt le matin, surtout à cette période de l'année.

6 En ce temps-là, le pays était plein de mendiants, comme on en trouve encore aujourd'hui dans ce pays. Les gens se tiennent aux coins des rues pour mendier. Je . . . Aujourd'hui encore, là-bas dans ces pays, les rues sont remplies de mendiants. En Inde et, oh, en Afrique, et dans beaucoup d'endroits, il y a encore des mendiants; des estropiés, des boiteux, des aveugles, des paralytiques. Et parfois, les gens qui ne peuvent pas gagner leur vie eux-mêmes, ils mendient tout simplement, ils restent parfois assis là et meurent de faim.

7 Je, en Inde, j'avais pris l'argent qui m'avait été donné par des gens, et j'étais descendu dans les rues; j'avais changé les dollars en roupies. Et j'essayais de—de le leur distribuer; eh bien, on a dû envoyer une milice pour me sortir de la rue, les gens se ruaient sur moi. Et il y avait là de pauvres petites femmes qui mouraient de faim. Elles avaient de petits bébés qui manquaient tellement de nourriture qu'il ne leur restait que la peau sur les os, et on pouvait voir le profil de leur petit crâne. Et on vous tendait ces bébés, dans le but de vous les donner, afin que ces bébés ne meurent pas. Si vous prenez celui-*ci*, qu'en sera-t-il de celui-*là*, puis de celui-*ci*, qu'en sera-t-il de . . . ? Oh! la la! c'est, vous—vous . . . Si vous considériez ce que nous jetons dans les poubelles ici, cela pourrait suffire pour nourrir pratiquement tous ces gens. Vous ne vous rendez pas compte à quel point on est bien dans ce pays, quand on voit le reste du monde mourir de faim.

8 Et c'est plein de mendiants. Aujourd'hui, alors que notre scène s'ouvre, il y avait un . . . Nous voyons qu'en général, tous ces mendiants venaient à Jéricho, qui est du côté de la porte septentrionale, quand on vient de Jérusalem. Jéricho n'était pas une ville très riche. Mais Jérusalem, une grande ville sophistiquée et célèbre qui abritait le temple, et—et tous les riches s'étaient installés à Jérusalem, c'était une grande ville très glamour. Et les gens qui venaient de là étaient plutôt riches. Les marchands et autres, quand ils y entraient, au cours de la journée, ces mendiants avaient une place précise; il y avait une loi non écrite, chacun savait bien où l'autre allait s'installer pour mendier son pain, demander son aumône.

9 Il leur fallait y être très tôt, au moment où les marchands arrivaient, parce qu'il était possible que le bienfaiteur ne puisse aider qu'un seul mendiant par jour, qu'il ait mis une pièce de monnaie dans sa poche dans ce but au moment de sortir. Et, bien sûr, en ce temps-là, c'est Rome qui gouvernait la Palestine, et ils avaient pour monnaie le denier romain. Ainsi donc, ils prévoyaient une—une petite pièce de monnaie qu'ils donneraient peut-être au premier mendiant, et c'était tout pour cette journée-là. Il ne pouvait pas se permettre d'en donner à—à tous les mendiants. Donc, celui qu'il rencontrait en premier recevait naturellement la pièce. Ainsi, ils étaient déjà à leur poste hors des portes, avant même que les gens entrent dans la ville, les touristes, et tous les autres. Et ils se tenaient particulièrement à cette porte septentrionale, à cause des touristes qui entraient par là.

10 Et comme nous l'avons vu ce matin, alors que nous en parlions, là, le soleil commençait à se lever, c'était vers neuf heures, et il y avait un mendiant aveugle qui était arrivé un peu en retard.

11 Il avait passé une mauvaise nuit. Il était aveugle. Il était aveugle depuis son enfance. Et il était arrivé en retard. Il n'avait pas. . . Il s'était réveillé trop tard ce matin-là, parce que toute la nuit, il avait rêvé qu'il avait recouvré la vue. Et il avait eu un sommeil agité. Et—et il avait recouvré la vue, il pensait qu'il avait recouvré la vue, et à son réveil, il était déçu d'être encore aveugle. Et qu'en réalité, ce n'était qu'un rêve.

12 Il s'était donc rendu jusqu'à sa place. Et quand il y est arrivé, (bon, là, c'est juste un récit imagé pour arriver à ce que je veux dire) il n'y avait personne. Il s'était passé quelque chose d'étrange. Il n'était pourtant que neuf heures trente ou dix heures, et—et il ne s'y trouvait plus de mendiants. D'habitude, ils étaient tous à leur place. Il ne savait pas ce qui s'était passé dans la ville; nous avons vu cela ce matin, lors de notre petit-déjeuner, nous en avons parlé. Jésus était passé par la porte et était entré dans la ville, et—et beaucoup de gens étaient allés voir ce qu'il en était, les mendiants aussi. Et il ne le savait pas, puisqu'il était arrivé en retard. Nous pouvons donc le voir alors qu'il se met à appeler différents noms, et il n'y avait—il n'y avait personne. Il s'est retrouvé seul. Il s'est dit, eh bien, peut-être que les—les officiers romains les ont chassés de là, ou quelque chose comme ça. Il n'entendait donc personne, alors il. . . Il faisait un peu froid et il était en haillons, ses vieux vêtements étaient bien usés.

13 Il s'est mis à avancer à tâtons, jusqu'à ce qu'il trouve une pierre qui se trouvait au soleil, elle était probablement tombée de la muraille quand Dieu avait fait crouler la vieille muraille, du temps de Josué. Il s'est assis sur cette pierre et a essayé de réfléchir au sujet du rêve qu'il avait eu cette nuit-là, combien ce serait réel s'il pouvait vraiment voir. Mais il—il ne pouvait pas

voir. Il était aveugle. Et il s'est mis à méditer sur ces choses, et son esprit l'a ramené à son enfance.

14 Vous savez, je—j'aime faire ça, m'asseoir et méditer sur les choses du passé, les choses agréables, les victoires que j'ai vu le Seigneur remporter, et—et ces moments-là.

15 Et Bartimée, puisque c'est sous ce nom que nous le connaissons, avait rêvé cette nuit-là qu'il avait recouvré la vue, il s'est mis à penser à quel point ce serait réel s'il pouvait vraiment voir. Il s'est dit : "Oh, j'ai été aveugle si longtemps, je ne sais même pas comment je pourrais de nouveau trouver mon chemin." Alors, il s'est mis à songer à son passé lointain, quand il était un petit garçon. Il avait l'habitude de jouer là-bas sur la colline, sur le flanc qui donne sur la rive du Jourdain; la vallée, quant à elle, se trouvait en contrebas, et c'est là qu'on faisait pousser le grain. Et disons que lui, il habitait sur le flanc de la colline. Il se remémorait combien c'était beau, au—au printemps, de—de regarder pousser les—les petites fleurs; combien il aimait en cueillir quelques poignées et s'asseoir pour contempler le beau ciel bleu.

16 Vous savez, être aveugle, c'est quelque chose de terrible. Quand je vois un homme aveugle, mon cœur se prend de compassion pour lui. Et pourtant, je connais un aveuglement qui est pire, l'aveuglement spirituel; en fait, Dieu a créé l'homme pour—pour qu'il voie Sa représentation, et ils ne le peuvent pas.

17 Une fois, au zoo de Cincinnati, j'y étais avec ma petite fille, nous y étions ensemble. Je suis un grand amoureux du plein air, comme vous le savez. Et j'y ai vu un aigle qu'ils avaient attrapé et—et avaient mis en cage, le pauvre oiseau! J'avais entendu un bruit; je tenais la petite Sara par la main, et nous—nous sommes allés vers cette cage. Et là, il y avait ce gros et grand oiseau, le visage couvert de sang, toutes ses plumes tombées à force de se frapper. Je me suis dit : "Quel spectacle pitoyable!"

18 Il est descendu. Il est allé à un bout de la cage. Il a pris son envol, et voilà qu'il venait en battant des ailes de nouveau, pour—pour se fracasser la tête contre le côté de la—de la cage, et il utilisait ses ailes, les faisait battre pour essayer de sortir de la cage, et ses plumes s'arrachaient. Mais il avait été capturé. Il est retombé sur le sol, y est resté étendu, et ses yeux regardaient partout, il a levé les yeux et a vu le ciel bleu pour lequel il est né. C'est un oiseau céleste, vous savez. Mais, voyez-vous, une réalisation ingénieuse de l'homme l'avait mis en cage.

19 Je suis resté là à le regarder. Je me suis dit : "Je donnerais n'importe quoi si je pouvais l'acheter. Si je pouvais l'acheter, je le relâcherais, je dirais : 'Vas-y, pauvre oiseau, tu—tu aimeras ça. Moi aussi, j'aime ça. Sois libre et envole-toi là-haut. C'est là qu'est ta place. Tu es né pour ça.'" Je me suis dit : "C'est le spectacle le plus pitoyable que j'aie jamais vu."

20 J'ai soulevé Sara, et je l'ai tenue dans mes bras. J'ai dit : "Chérie, c'est l'un des pires spectacles que tes yeux puissent voir."

21 Je suis resté là, à réfléchir. Je me suis dit : "Non, je—je connais un spectacle pire que celui-là. Lève les yeux et regarde là-bas sur la colline; ces hommes qui ont une canette de bière à la main, ces femmes qui portent des shorts et ont des cigarettes." Alors qu'en fait, ils sont nés pour être des fils et des filles de Dieu, les voilà dans une cage de péché dans laquelle Satan les a mis. C'est pitoyable, spirituellement aveugle, mis en cage; peut-être des membres d'église, qui chantent dans une chorale, mais qui sont quand même enfermés dans la cage du péché.

22 Et alors que Bartimée essayait de se souvenir de l'époque où il était un petit garçon, et que vers quatorze heures, dans l'après-midi, sa jolie petite maman juive l'appelait : "Bartimée". Il pouvait pratiquement entendre sa voix résonner de nouveau dans les collines, et il arrivait en courant. Puis elle sortait sur le perron, s'asseyait dans la vieille berceuse et le prenait dans ses bras. Il se rappelait comment il regardait ses beaux yeux, et quelle jolie maman il avait. Et comment elle avait l'habitude de le bercer pour qu'il dorme, pour qu'il prenne son repos de l'après-midi. Et la façon dont elle s'y prenait, c'était de lui raconter des histoires, des histoires de leur peuple, et celles des grands et puissants prophètes de Dieu qui avaient été parmi eux. Oh, combien il aimait ça, il aimait entendre cela.

23 C'est dommage que les mères placent leurs enfants devant des émissions de télévision scandaleuses d'Hollywood, au lieu de faire la même chose, de leur raconter des histoires tirées de la Bible.

24 Mais elle était une authentique mère israélite, qui racontait des histoires au petit garçon. Elle lui disait, elle lui parlait de Dieu qui avait envoyé le grand et puissant Moïse, alors qu'ils étaient esclaves en Égypte. Dieu avait promis à notre père Abraham qu'Il les délivrerait. Et Dieu était apparu à—à—à un grand prophète qu'Il avait suscité parmi eux, du nom de Moïse. Il était venu sous la forme d'une Colonne de Feu, et avait envoyé Moïse en Égypte, et les grands et puissants signes et prodiges par lesquels Il les avait fait sortir. Et comment, dans le désert, ils n'avaient ni pain ni rien à manger, et que malgré tout ils marchaient dans la voie de l'obéissance, et Dieu faisait pleuvoir du pain du ciel.

25 Et je peux entendre le petit Bartimée dire : "Maman, un instant. Dieu a dû mobiliser tous Ses Anges là-haut pour travailler, et Il doit avoir de très grands fours partout dans les cieux, et ces Anges ont dû faire des heures supplémentaires pour que le pain soit prêt, et ils l'envoyaient là, sur . . . "

26 "Non, chéri, tu es trop jeune pour comprendre. Tu vois, Jéhovah n'a pas besoin de faire cela. Jéhovah n'a pas besoin d'avoir de fours. C'est un créateur. Il prononce simplement la chose et cela s'accomplit."

27 Qu'allons-nous donc dire de Jésus, quand nous L'avons vu faire la même chose? Il doit y avoir quelque chose de divin à Son sujet. Il doit avoir un lien avec Jéhovah. Aujourd'hui, quelqu'un essaie de dire qu'Il n'est qu'un prophète, ou un homme ordinaire, ou un philosophe, un bon enseignant. Il n'était rien de moins que Dieu manifesté dans la chair.

28 Là, alors qu'elle lui parlait et lui racontait la traversée du—du—du grand désert, — qui était alors juste au-delà du Jourdain, — et qu'au printemps, au cours du mois d'avril, quand la neige fondait là-haut en Judée et que toutes les eaux descendaient de la montagne, tout le Jourdain était rempli de—d'eau, ainsi que les bras secondaires du fleuve, dans la vallée. On aurait dit que Jéhovah était un piètre guide, d'avoir amené Son peuple là-bas, au pire moment, quand les fleuves étaient en crue. Comment auraient-ils pu construire un pont pour l'enjamber? Et le petit Josué, ou le petit . . . pas Josué.

Mais le petit Bartimée disait peut-être : "Maman, comment a-t-Il fait?"

29 Elle répondait : "Chéri, souviens-toi, Jéhovah est toujours le créateur. Il a simplement parlé, et le . . . "

30 Dieu aime laisser les choses arriver à un . . . quand ça devient inextricable, et montrer alors qu'Il est Dieu. En plein printemps! Eh bien, en été, on peut très probablement traverser le Jourdain assez facilement, il y a des passages à gué à partir de la ville. Nous le savons, à cause des espions qui y sont allés et sont revenus par ce moyen. Mais Dieu a laissé toutes les vallées se remplir d'eau, puis Il est venu et a fait descendre Sa grande puissance du Ciel et y a frayé un chemin à sec d'un bout à l'autre. Là en dessous, il y avait les pierres que Josué leur avait demandé d'empiler en guise de mémorial à Jéhovah, pour montrer combien Il avait pris soin de leur peuple. Et il . . .

31 Une autre histoire qu'il—il aimait bien, c'était celle de la—la femme sunamite. Il s'en est souvenu. Sa mère avait l'habitude de lui raconter l'histoire de la Sunamite et du grand prophète Élie, à son époque, comment cette femme avait été gentille envers ce prophète. Pourtant, elle n'était pas tout à fait une Israélite. Elle était une Sunamite.

32 Donc, elle croyait qu'Élie était un prophète, un grand prophète du Seigneur. Alors quand . . . Un jour elle a dit à son mari : "Construisons-lui une petite pièce sur le côté de notre maison, et témoignons-lui de la gentillesse, parce que c'est un—c'est un grand homme."

33 Et qu'un jour, quand Élie et Guéhazi, son serviteur, sont venus et ont vu toute cette gentillesse, il a dit à Guéhazi : "Va et—et—et demande-lui : 'Que pouvons-nous faire? Puis-je parler au roi ou au chef de l'armée?'"

34 Elle a dit : "Non, j'habite au milieu de mon peuple. Tout va bien."

35 Mais Guéhazi a dit : "Elle est stérile. Elle est vieille, son mari est vieux et ils n'ont pas d'enfants." Et il a dit . . .

36 Et Élie a probablement eu une vision. Il a dit : "Va lui dire AINSI DIT LE SEIGNEUR, elle aura un petit garçon." Et neuf mois plus tard, le petit garçon est né.

37 [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] . . . ans, il était avec son père dans le champ, pendant la récolte, et il a dû avoir un coup de soleil. Il ne cessait de crier : "Ma tête! Ma tête!" Et le père l'a envoyé à la maison. La mère l'a pris sur ses genoux, l'a bercé et peut-être qu'elle lui a donné tout ce qu'il y avait comme médicaments à lui donner. Et l'état du petit garçon a empiré au point que finalement, vers midi, il est mort.

38 Et oh, cette petite maman ne s'est pas avouée vaincue! Quand le père est rentré, et que tous les voisins sont venus, ils se lamentaient et poussaient des cris, le petit garçon était mort, mais elle continuait d'avoir foi en ce prophète, un prophète hébreu — elle qui était une femme des nations. Elle a dit : "Selle-moi un mulet, et—et ne—ne—ne t'arrête pas, mais conduis-moi à cette caverne où ce prophète vit, sur la montagne du Carmel."

39 Et son mari a dit : "Ce n'est ni nouvelle lune ni sabbat, il n'y sera pas."

Elle a dit : "Tout ira bien."

Il a dit : "Vas-y."

40 Et quand Élie l'a vue arriver, lui et Guéhazi sont sortis de la caverne, et sont restés là à l'observer. Et voici qu'elle arrive. Il a dit : "Voilà cette Sunamite qui arrive, elle est en peine, mais Dieu ne m'en a pas dévoilé le secret, dans mon cœur."

41 Vous savez, Dieu ne dit pas tout à ses prophètes, seulement ce qu'Il veut qu'ils sachent.

42 Alors il—il a regardé, et a dit : "Elle est . . . " Il a dit : "Va à sa rencontre et dis : 'Te portes-tu bien? Ton mari se porte-t-il bien? Ton enfant se porte-t-il bien?'"

Et voici la partie que j'aime, moi aussi.

43 Quand Guéhazi l'a rencontrée, il a dit : "Te portes-tu bien? Ton mari se porte-t-il bien? Ton enfant se porte-t-il bien?"

44 Elle a dit : "Tout va bien." Un enfant qui gisait mort, un mari qui poussait des cris, des larmes qui coulaient dans son cœur, mais : "Tout va bien." Elle était arrivée devant cet homme qui avait pu lui déclarer des choses et la bénir, et elle avait

eu cet enfant, certainement que Dieu lui révélerait pourquoi Il l'avait repris. "L'Éternel a donné, l'Éternel a ôté, que le Nom de l'Éternel soit béni!" Elle voulait savoir pourquoi.

45 Et alors, elle s'est avancée et s'est jetée aux pieds d'Élie, et Guéhazi l'a vite relevée, cela n'était pas convenable devant son maître. Elle a dévoilé ce qui n'allait pas. Et Élie est allé ressusciter le petit garçon en s'étendant sur le corps du petit garçon.

46 Je veux aussi vous faire remarquer la foi de cette maman. Elle avait couché l'enfant sur le lit dans lequel Élie se couchait. Je veux que vous . . .

47 Je veux éclaircir l'idée de Paul ici, d'après ma façon de voir. Vous savez, Paul posait des mouchoirs sur les malades et les affligés, des linges aussi. Je ne crois pas que ce que Paul faisait était contraire aux Écritures. Je pense que c'est ici qu'il avait pris cela. Vous souvenez-vous de la première chose qu'Élie avait dite à—à Guéhazi? "Prends mon bâton et va le poser sur l'enfant." Il savait que tout ce qu'il touchait était béni. Aussi, souvenez-vous, Paul ne priait pas sur les mouchoirs. Ceux-ci avaient simplement touché son corps. C'était la foi des gens.

48 Alors, voyez-vous, il avait dit : "Prends mon bâton et (si quelqu'un te salue, ne lui réponds pas) mets-le sur l'enfant."

49 Mais la foi de cette femme n'était pas dans le bâton, elle était dans le prophète. Elle a dit : "Je ne te laisserai pas jusqu'à . . . Aussi sûr que ton âme est vivante, je—je ne te quitterai point."

50 Donc, Élie, pour se débarrasser d'elle, avait dû partir avec elle. Il était donc entré et avait étendu son corps sur le petit enfant mort, et l'enfant avait éternué sept fois et était revenu à la vie.

51 Oh, quelle—quelle belle histoire c'était pour ce petit Barti- . . . Bartimée, quand il était un—un—un petit garçon. Combien il aimait cette petite histoire, puisqu'elle racontait la résurrection d'un petit garçon. C'était l'une de ses préférées.

52 "Mais ça, c'était à une époque passée", lui disait maintenant le sacrificateur. "Hélas, c'était à l'époque où Israël avait de grands et puissants hommes, de grands et puissants prophètes qui parcouraient le pays." Mais les sacrificateurs disaient : "Vous savez, Jéhovah n'a plus besoin de prophètes." Ce ne sont pas seulement les sacrificateurs qui le disaient. Mais—mais à cette époque-là, les gens aussi : "Jéhovah n'a plus besoin de prophètes. Il nous a donné la loi, et nous avons construit une église, un temple, c'est tout ce dont nous avons besoin." Et c'est à peu près de la même façon qu'ils le croient aujourd'hui, mais malgré tout, Jéhovah demeure Jéhovah et Il ne peut pas changer Sa manière de faire; Il est Dieu et Il ne change pas. Eh bien, ils croyaient que c'était—c'était tout ce dont ils—ils avaient besoin.

53 Ainsi donc, pendant qu'il était assis là en train de rêvasser, comme il le faisait, à penser à cela, ses yeux aveugles se sont tournés vers le soleil chaud; tout à coup, il a entendu le cliquetis des pattes d'un petit mulet qui descendait le—le chemin rocailleux, en provenance de Jérusalem, sur le pavé, il s'approchait. Comme. . .et il a prêté l'oreille, et quelqu'un en sandales courait devant le petit mulet. Là, il a su que ce devait être un homme riche, parce qu'il voyageait sur un mulet et il avait aussi un serviteur pour conduire le mulet.

54 Il s'est donc levé, sachant qu'il lui fallait de l'argent pour—pour vivre. Alors, il s'est levé et a mis son manteau par-dessus sa petite tunique en lambeaux, et il est allé en courant vers la rue, et il a dit : "J'aimerais avoir une aumône. J'étais en retard ce matin. Voudriez-vous s'il vous plaît me donner une aumône? Je suis aveugle."

55 Et une voix très rude s'est fait entendre : "Hors du chemin, mendiant! Je suis le serviteur de Jéhovah. Je suis un sacrificateur. Je viens de Jérusalem, je suis envoyé par l'association pour arrêter cette réunion de guérison qui aura lieu ce matin ici, à—à Jéricho. Je dois rencontrer les frères ici et veiller à ce que cette chose n'ait pas lieu, qu'elle n'atteigne pas les gens. Il y a un faux prophète dans le pays, voyez. Nous sommes. . .nous avons appris qu'Il sera à Jéricho ce matin, et je suis en route. Hors de mon chemin!" Un sacrificateur. "Très bien, mon serviteur, allons-y." Et le petit mulet est reparti au trot.

56 Puis le mendiant s'est retourné, a avancé à tâtons jusqu'à retrouver la pierre, et il s'est assis. Il a continué de rêvasser, et lorsqu'il s'est mis à réfléchir : "Là-bas, sur ce petit chemin où je me trouvais, il n'y a pas si longtemps, les grands et puissants prophètes Élie et Élisée sont passés, bras dessus bras dessous, et ont foulé ce même chemin, bras dessus bras dessous, alors qu'ils avançaient vers le Jourdain. Et le Jourdain allait s'ouvrir de nouveau. Et de l'autre côté, pour Élie, ce vieux prophète fatigué, il y avait là un char de Feu et des chevaux de Feu attelés à des branches, pour le ramener à la maison. Et il fallait qu'il voie, ce jeune Élie. . .Élisée devait regarder en arrière pour voir le ministère qui le précédait, ce qui était placé devant lui. Il lui fallait fixer le regard sur ce prophète."

57 Et j'imagine que Bartimée s'est dit : "Si seulement j'avais vécu à cette époque-là et que je m'asseyais ici, j'aurais couru vers ces prophètes, je serais tombé sur mon visage et j'aurais dit : 'Oh, prophète de Dieu! Prie pour moi, et Jéhovah me rendra la vue.' Mais les sacrificateurs disent : 'Eh bien, ces choses-là n'existent plus. Nous n'avons pas cela. Jéhovah ne guérit plus par Sa puissance, Il ne le fait plus. Nous avons des médecins et autres qui le font. Nous n'en avons plus besoin, Jéhovah ne guérit pas. C'était à une époque révolue. Nous gardons simplement la

loi. Quand nous tombons malades, nous mourons et nous allons au Ciel, c'est tout. C'est tout ce dont nous avons besoin.'"

58 Ainsi, comme il s'est mis à penser à ces choses, alors il s'est souvenu. À moins de cinq cents mètres de l'endroit où il était assis, après qu'Israël avait traversé et avait campé, et qu'ils avaient tout mis en ordre, et que toutes les tentes étaient à leur place respective, dans l'attente de l'ordre de marcher sur Jéricho . . . Probablement que la pierre même sur laquelle il était assis était l'une de celles que Jéhovah avait fait sauter de la—de la muraille.

59 Il s'est dit : "Pensez-y! Il n'y a pas si longtemps, un puissant guerrier, Josué, un grand et puissant serviteur de Dieu, a traversé le fleuve au printemps, et a dressé ses tentes, juste en face de l'ennemi. Un jour, alors qu'il étudiait sa stratégie pour l'attaque de Jéricho, un soir, il faisait les cent pas, ou un matin, et il regardait les portes de haut en bas, combien c'était immense. On pouvait y faire des courses de chars, et mettre de nombreux chevaux côte à côte, tout autour de la porte. Et Josué regardait. Il a regardé vers le mur, et il y avait là un Homme debout, Son épée nue à la main. Josué a tiré son épée et est allé à Sa rencontre. Josué s'est écrié : 'Es-Tu des nôtres ou es-Tu l'un de nos ennemis?' Il a dit : 'Non, Je suis le Chef de l'armée de l'Éternel.' Le puissant Josué a jeté son épée par terre, a ôté son casque et est tombé à Ses pieds."

60 L'aveugle Bartimée s'est dit : "Ce n'était pas à plus de cinq cents mètres de l'endroit où je suis assis en ce moment même. Là où se tenait la puissante armée de l'Éternel, le Chef de l'armée, Celui aux pieds de qui Josué s'est prosterné. Oh, si seulement j'avais été un aveugle sous les tentes en ce temps-là, j'aurais demandé au puissant Chef de l'armée de l'Éternel de bien vouloir me rendre la vue, et Il l'aurait fait." Il était loin de se douter que ce même Chef était à moins de cent mètres de lui.

61 C'est là que nous échouons ce soir. Nous essayons d'appliquer toute la gloire et Christ très loin en arrière, à un autre âge. La Bible dit : "Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement." Il est tout aussi présent ici dans ce bâtiment ce soir que lorsqu'Il marchait en Galilée ou à Jérusalem.

62 Ce grand Chef sortait de la maison de Zachée et les gens étaient—étaient à l'extérieur, attendant qu'Il sorte.

63 Quelques minutes plus tard, il a entendu un bruit, un bruit de voix mélangées.

64 Les uns criaient : "Hosanna au Prophète qui vient au Nom du Seigneur! Béni soit le prophète de Galilée, le Serviteur de Jéhovah!"

65 Les autres criaient : "Loin de nous une telle Personne! Nous ne voulons rien de Cela dans cette ville." Alors qu'ils avançaient,

certains d'entre eux Lui jetaient des fruits trop mûrs, alors qu'Il franchissait la porte.

66 Et il—il n'avait jamais rien entendu de pareil, alors il a dit : "Qu'est-ce qui se passe? Pourquoi tout ce bruit? Qu'est-ce qui se passe ici?" Et les gens se bousculaient.

67 Au bout d'un moment, il a entendu la voix de ce même sacrificateur qui était allé là-bas pour que l'association empêche la tenue de la réunion. Il l'a entendu dire : "On me dit que Tu ressuscites les morts. Eh bien, nous avons un cimetière tout plein ici sur la colline, nous voulons Te voir y aller et en ressusciter quelques-uns sous nos yeux."

68 Mais, vous savez, Il se dirigeait vers Jérusalem, pour y être crucifié. Tous les péchés du monde reposaient sur Lui, et Il allait à Jérusalem pour être offert en sacrifice. On se moquait de Lui et on Le ridiculisait; certains Le bénissaient, et d'autres Le maudissaient. Exactement comme dans pratiquement toutes les réunions où Il se trouve; certains sont pour Lui, d'autres sont contre Lui. Mais ça ne semblait jamais Le déranger. Il avait les yeux fixés sur la fin de Sa course. Et Il continuait de marcher d'un pas ferme, alors qu'Il avançait, le regard fixé sur Jérusalem. Il y avait douze petits hommes qui formaient une garnison autour de Lui, pour essayer de contenir les foules. Certains cherchaient à Le toucher. D'autres criaient et se moquaient de Lui, et—et tout.

69 Et la foule a même failli piétiner ce pauvre aveugle qui est notre personnage ce soir, ils l'avaient fait tomber. Et disons qu'une gentille jeune fille qui se trouvait là s'est approchée, elle était peut-être la sœur de Rébecca dans notre histoire de ce matin, ou c'était une—une personne qui croyait en Christ. Et elle les a vus pousser et repousser le pauvre homme, comme ils voyaient qu'il était . . . ils n'étaient pas gentils envers lui. Mais étant donné qu'elle croyait en Jésus, cela l'avait rendue gentille. C'est toujours le cas. Cela l'avait rendue aimable envers les personnes âgées et envers ceux qui sont dans le besoin. Et comme le pauvre homme s'était fait renverser, elle s'est baissée et l'a relevé. Elle . . .

70 Il lui a peut-être dit quelque chose comme : "Jeune fille, par ta voix, je peux dire que tu es une jeune fille."

71 "Oui, je le suis. Voudriez-vous vous lever, vieil homme? Je pense qu'on risque de vous blesser."

72 Il a dit : "Pourquoi tout ce—ce vacarme? Pourquoi toute cette confusion, cette confusion-là? De quoi s'agit-il?"

73 "Eh bien," a-t-elle dit, "n'avez-vous pas appris que Jésus de Nazareth, le Fils de David, est dans la ville? C'est Lui qui passe, le Prophète de Galilée. Voulez-vous dire que vous n'êtes pas au courant?

— Non, je—je—je n'ai jamais entendu parler de Lui."

74 "Eh bien, laissez-moi vous dire ce qui s'est passé ce matin dans la ville. Connaissez-vous Zachée, l'homme qui a un restaurant?

— Oui."

75 "Il a toujours été un critiqueur, en quelque sorte. Sa femme était une croyante. Ce matin, Zachée, dans un arbre, pour regarder Jésus passer . . . Et nous savons tous qu'Il est le Prophète. Et quand Jésus est passé là, Il s'est arrêté, a levé les yeux et a appelé Zachée par son nom; Il n'avait jamais été à Jéricho avant."

76 Le vieux mendiant s'est senti léger. Il a dit : "C'est donc l'accomplissement de Deutéronome 18.15 : 'Le Seigneur notre Dieu suscitera un prophète comme Moïse.' Ça doit être Lui. Si c'est Lui, où se trouve-t-Il maintenant?

— Il est sur le chemin, juste à une centaine de mètres plus loin."

77 Il s'est dit qu'Il était déjà passé. Alors il s'est mis à crier : "Jésus, Fils de David, aie pitié de moi. Aie pitié de moi, ô Fils de David. Pendant que Tu passes, aie pitié."

78 Eh bien, sur le plan physique, Il n'aurait jamais pu entendre sa voix, à cause de toute cette agitation. Certains Le louaient, d'autres Le bénissaient, et d'autres encore Le maudissaient. Ainsi, avec cette agitation, Il n'aurait jamais pu le—l'entendre.

79 Mais Il était la Parole. Et quand une âme s'écrie, comme cette femme à la perte de sang, qui avait touché Son vêtement. La Bible dit : "Il s'est arrêté." Cela L'avait arrêté. Réfléchissez à ça, réfléchissez vraiment à ça : à cause de—de l'appel de ce seul pauvre mendiant aveugle et insignifiant, Lui qui portait le fardeau et les péchés du monde et qui se rendait à Jérusalem pour être une offrande pour le péché, Il s'est arrêté et s'est immobilisé malgré tout, à cause de l'appel d'une seule âme humaine.

80 Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Un seul appel ce soir Le ramènera sur la scène, exactement comme en ce temps-là. Oh, Il est encore le même!

81 Je me souviens du soir où je revenais de Dallas, au Texas. Il y a de cela plusieurs années. J'étais cloué au sol à—à Memphis. Et j'avais été logé là-bas dans ce célèbre hôtel, l'Hôtel Peabody, par la compagnie aérienne. Et on m'avait dit qu'on m'appellerait le lendemain matin, à temps pour que j'emprunte la limousine, pour retourner à l'avion.

82 J'avais bien dormi toute la nuit; je me suis levé le lendemain matin, j'avais écrit quelques lettres, alors je voulais me rendre au bureau de poste pour les expédier. Je suis sorti et j'ai commencé à descendre la rue. Tout à coup, j'ai senti Quelque Chose dire : "Arrête-toi, et fais demi-tour."

83 Eh bien, vous savez que les gens ont souvent des impressions. Je me suis dit : "Eh bien, c'était probablement cela."

84 J'ai avancé encore un peu, et Cela continuait de répéter : "Arrête-toi, et fais demi-tour."

85 Eh bien, je—je me suis retiré dans un coin, il y avait un costaud policier irlandais là au coin, et je ne . . . Je regardais des moulinets de pêche et tout, dans une vitrine. Si j'y étais resté trop longtemps, il aurait pu me soupçonner d'avoir l'intention de prendre un de ces moulinets, alors j'ai fait demi-tour et je me suis mis à marcher pour revenir. Et comme je marchais pour revenir, de plus en plus vite, je suis passé juste devant l'hôtel, et je suis descendu vers la rivière, beaucoup plus bas. Je ne sais pas, je suppose que je pourrais retrouver cet endroit, ce soir. Et je me suis dit : "Eh bien, il se fait tard, mais Quelque Chose . . . "

86 Croyez-vous qu'on peut être conduit par Dieu? Et pendant que je continuais à avancer, je—je . . . Il se faisait tard et je savais que je devais me dépêcher, mais Quelque Chose n'arrêtait pas de dire : "Continue, continue."

87 Et comme il était pratiquement trop tard pour revenir à temps et prendre l'avion, je me suis dit : "Eh bien, je—je dois suivre cette conduite." Je venais de vous rencontrer, vous les pentecôtistes, et il se trouve que je chantais ce petit cantique qui dit :

Ils étaient là dans la chambre haute,
Priant tous en Son Nom,
Ils furent baptisés du Saint-Esprit,
Et revêtus de puissance.

88 Avez-vous déjà entendu ce cantique? "Je suis si heureux de dire : Je suis l'un d'entre eux." J'essayais de répéter cela, je disais :

Viens, mon frère, chercher cette bénédiction
Qui purifiera ton cœur du péché.

89 Et comme j'avançais dans la rue, j'ai regardé, et il y avait là une mamie, le type même de Tante Jemima, appuyée contre la petite clôture d'une petite maison où demeuraient les gens de couleur, un genre de petite cabane blanchie à la chaux, elle était appuyée contre la clôture. Elle avait une chemise enroulée autour de la tête.

90 J'ai arrêté de chanter et j'ai continué de marcher. Je ne savais pas où j'allais; Il a juste dit : "Continue, continue simplement de marcher." Ainsi donc, quand je suis arrivé tout près d'elle, j'ai vu qu'elle souriait un peu. Je l'ai regardée, puis j'ai tourné la tête et j'ai continué de marcher.

91 Elle a dit : "Bonjour, pasteur." Bon, dans le Sud, *pasteur* signifie "prédicateur".

Et je—j'ai dit : "Bonjour, tantine."

92 J'ai regardé en arrière, et je me suis dit : "Comment a-t-elle su que je suis pasteur?" Je n'avais pas de Bible ni rien.

Je me suis retourné. J'ai dit : "Comment avez-vous su que je suis un pasteur?"

Elle a dit : "Je savais que vous viendriez."

Et j'ai dit : "C'est un peu étrange pour moi."

93 Et—et elle a dit : "Avez-vous déjà lu dans la Bible l'histoire de la femme sunamite?"

J'ai dit : "Oh, oui, madame."

94 Elle a dit : "Vous savez, elle n'avait pas . . . elle était stérile, elle ne pouvait pas avoir d'enfants."

J'ai dit : "Oui, madame, je me souviens de son histoire."

95 Elle a dit : "Elle avait promis au Seigneur qu'elle élèverait cet enfant pour le Seigneur, bien sûr." Puis elle a dit : "Vous savez, j'étais comme cette femme." Elle a dit : "Je ne pouvais pas avoir d'enfants, mon mari et moi." Et elle a dit : "J'ai promis au Seigneur que s'Il me donnait un enfant, je l'élèverais pour Lui." Elle a dit : "Il m'a donné cet enfant." Et elle a dit : "J'ai élevé ce garçon du mieux que j'ai pu, pour qu'il serve le Seigneur." Elle a dit : "Mais, vous savez," a-t-elle dit, "il a eu de mauvaises fréquentations et il a attrapé une—une—une maladie dans son corps." Puis elle a dit : "Le médecin lui a administré toutes les injections qu'il était possible de lui donner. C'est déjà à un stade très avancé," a-t-elle dit, "son sang est au stade quatre, c'est une maladie vénérienne", la syphilis. Puis elle a dit : "Une partie de son sang s'échappe de son cœur. Son cœur est perforé." Et elle a dit : "Il est couché là, à l'intérieur, inconscient." Et elle a dit : "Un médecin était ici, il y a deux jours, et il a dit : 'Il ne se réveillera plus jamais. C'en est fini de lui.'"

96 Et elle a dit : "Je ne peux vraiment pas supporter de voir mon enfant mourir ainsi." Et elle a dit : "Alors, je—je—j'ai prié toute la nuit : 'Seigneur, si Tu vas le reprendre . . . c'est Toi qui me l'as donné; mais je—je—je veux l'entendre dire qu'il est sauvé, alors je saurai que je le reverrai.'" Elle a dit : "Je—j'ai prié, et j'ai fait une prière comme la prière de la femme sunamite."

97 Et elle a dit : "Je—je me suis endormie et j'ai eu un songe." Elle a dit : "J'ai dit au Seigneur : 'C'est Toi qui m'as donné cet enfant.' Et elle a dit : 'Je suis comme la femme sunamite, mais où est Ton prophète?' Et Il a dit, a répondu : 'Regarde, le voici qui vient.' Et j'ai vu un homme avec un petit chapeau posé de travers sur la tête, vêtu de ce complet clair, qui venait dans la rue."

98 Et elle a dit : "Ça, c'était vers quatre heures ce matin." Elle a dit : "Je me tiens ici depuis ce moment-là."

Il est toujours Dieu. Il répond des deux côtés.

99 J'ai dit : "Je m'appelle Branham. Je prie pour les malades. Avez-vous déjà entendu parler de mon ministère?"

100 Elle a dit : "Non, monsieur, pasteur Branham, je n'ai jamais entendu parler de vous." Et elle a dit : "Ne voulez-vous pas entrer?"

101 Et quand je me suis mis à ouvrir le portail, il y avait là une—une petite clôture et sur le portail, il y avait une pointe de charrue qui y était suspendue, comme en Arkansas. C'était juste de l'autre côté de la rivière, de toute façon, alors vous savez de quoi il s'agit. J'ai donc ouvert le portail et je suis entré.

102 Quand je suis entré dans cette maison, — j'ai été dans des palais de rois, de trois ou quatre rois différents, le roi d'Angleterre, le roi Gustave de Suède, à beaucoup d'endroits, j'y suis allé, j'ai prié avec eux, et j'ai été dans certaines des maisons les plus luxueuses d'Hollywood, à mon avis, — mais je ne me suis jamais senti autant le bienvenu que dans celle-là. Une simple petite pièce, deux pièces, une petite cuisine au fond, une petite chambre à coucher ici et un vieux lit à colonnes. Il n'y avait pas de pin-up sur le mur. Mais il y avait là un écriteau qui disait : "Que Dieu bénisse notre foyer."

103 J'ai regardé, et un très grand garçon de couleur était couché là, il devait avoir environ dix-huit ans, il était grand et fort et avait l'air d'être en bonne santé. Il tenait la couverture dans sa main, et il faisait : "Hmm! Hmm!"

Et j'ai dit : "Qu'est-ce qu'il a?"

104 Elle a dit : "Il—il pense qu'il est perdu sur une mer sombre. Et il dit, il ne cesse de dire qu'il est 'perdu en mer', et qu'il n'arrive pas à retrouver son chemin. Il pense qu'il rame dans un bateau." Elle a dit : "Ça fait deux ou trois jours qu'il le fait." Puis elle a dit : "Je—je ne peux pas le laisser mourir ainsi." Elle a dit : "Voudriez-vous prier pour lui?"

J'ai dit : "Oui, madame."

105 Je me suis mis à parler de guérison. Cela ne l'intéressait pas. Elle voulait seulement l'entendre dire qu'il était sauvé. C'est tout ce qui l'intéressait : qu'il soit sauvé. Et je—j'ai dit qu'il est . . .

106 Elle s'est approchée et l'a tenu par la tête, l'a soulevé, l'a embrassé sur la joue et a dit : "Que Dieu bénisse le bébé de maman."

107 Moi qui étais là à regarder cela, je me suis dit : "Oui, oui, c'est ça." Peu importe la honte dont il couvre la famille, combien il est éloigné, peu importe le pétrin dans lequel il se trouve, il est toujours "le bébé de maman".

108 Et j'ai pensé : "La Bible dit : 'Une mère pourrait oublier son nourrisson, mais Je ne peux pas vous oublier. Vous êtes . . .' Oh, il y a tellement d'amour! 'Vos noms sont gravés sur la paume de Ma main.'"

109 Elle l'a embrassé. Nous nous sommes agenouillés. Je me suis placé au pied du lit. J'ai mis mes mains sur ses pieds, ils étaient chauds et moites.

110 Et je—j'ai dit : "Tantine, voudriez-vous prier la première?" Et, mon ami, j'ai su qu'elle Lui avait déjà parlé. Oh, quelle prière elle a adressée à Dieu!

Puis elle a dit : "Voulez-vous prier?"

J'ai dit : "Oui, madame."

111 J'ai dit : "Père Céleste, j'accuse au moins une heure de retard par rapport à mon vol. Tu m'as dit de—de venir ici, de continuer d'avancer. Et puis je ne sais pas si c'est ici que Tu voulais que je vienne ou pas, mais c'est ici que je me suis arrêté. Si Tu m'as envoyé prier pour ce garçon . . . "

112 Et à peu près au même instant, il a dit : "Oh, maman!"

Elle a dit : "Qu'est-ce que le bébé de maman désire?"

113 Il a dit : "La pièce est en train de s'éclairer." Environ cinq minutes plus tard, il était assis sur le lit.

114 Je suis sorti en hâte et je suis parti. Je me suis dit : "Eh bien, tout ce qu'il me reste à faire, c'est de prendre un taxi et attendre le jour suivant ou n'importe quel autre moment où je pourrai attraper un autre avion."

115 Et juste au moment où je franchissais la porte, avec plus de deux heures de retard, j'ai entendu l'homme dire : "Dernier appel pour le vol numéro soixante-sept, à destination de Louisville, Kentucky."

116 Quoi? Quoi? La souveraineté de Dieu! Voyez? La prière et la foi de cette chère femme de couleur, pauvre et insignifiante, a maintenu cet avion cloué au sol. C'est le même Dieu qui a pu s'arrêter et se retourner vers un mendiant aveugle à—à la muraille de Jéricho. Il est le même Dieu hier, aujourd'hui, et éternellement. C'est la foi qui le fait. Il veut que vous le croyiez.

117 Au fait, environ deux ans plus tard, je passais par là en train, pour retourner à Phoenix. Et, vous savez, ces sandwiches qu'ils vous vendent sont tellement chers, que d'habitude, j'essaie de descendre à une station et de m'acheter tout un sac rempli de hamburgers, pour pouvoir tenir jusqu'à ma descente du train, parce qu'on vous fait payer soixante-quinze cents pour une toute petite tranche de sandwich si mince qu'il ne semble y avoir qu'un côté. Et—et c'est, eh bien, c'est terrible. Et je—je suis descendu à Memphis. Si quelqu'un a déjà été à Memphis, il sait que le train s'arrête là et emprunte la table tournante. Je suis descendu pour aller rapidement à un kiosque à hamburgers.

J'ai entendu quelqu'un dire : "Bonjour, pasteur Branham!"

118 J'ai regardé autour de moi, il y avait là quelqu'un coiffé d'une casquette rouge, il avait levé la tête. J'ai dit : "Bonjour, fiston", et j'ai continué mon chemin.

Il a dit : "Vous ne me reconnaissez pas, n'est-ce pas?"

J'ai dit : "Non, je ne crois pas."

119 Il a dit : "Vous savez, un jour vous êtes venu chez moi." Et il a dit : "Ma maman vous attendait à l'extérieur et vous lui avez donné une tape amicale sur l'épaule, elle était trempée."

J'ai dit : "Tu n'es pas ce garçon?"

120 Il a dit : "Oui, c'est moi." Il a dit : "Oui, je—je suis ce garçon-là." Il a dit : "Non seulement je—je suis guéri," mais il a dit, "je—je—je suis aussi sauvé depuis ce temps-là." Alors, là, c'était réglé.

121 Oh, grâce étonnante! Le même Dieu, qu'un mendiant aveugle a pu faire en sorte qu'Il s'arrête, une femme de couleur insignifiante a pu clouer un avion au sol. Ses prières et sa foi en Dieu! Elle croyait cela.

122 Jésus s'est arrêté. Le visage de ce mendiant aveugle L'a arrêté net. J'aimerais avoir quelques soirs pour prêcher sur ce sujet : "Alors Jésus s'arrêta." Mais Il s'est tenu là et a dit : "Amenez-le ici." Amen.

123 Je lisais une histoire sur l'aveugle Bartimée, ici, il y a quelque temps, quand j'étudiais l'histoire de la Bible; c'est probablement une légende. Mais il est dit qu'il avait toujours cru en la guérison. Peu importe ce que les sacrificateurs disaient, il croyait toujours en cela. Cette histoire racontait qu'il était un homme marié, qu'il avait une femme et une petite fille qu'il n'avait jamais vue. Elle avait à peu près cet âge à ce moment-là, à peu près seize ans. Il ne l'avait jamais vue. Cela disait que ce qu'il faisait pour—pour . . .

124 Vous savez, il faut avoir quelque chose d'un peu différent de l'autre, quand on mendie, sinon on ne peut pas attirer l'attention des gens. En Inde, ils—ils laissent une de ces petites mangoustes tuer un cobra, ou font une chose ou une autre pour attirer l'attention. J'ai vu un—un singe prendre un bâton et frapper un ballon dans la rue, une chose ou une autre, pour attirer l'attention, et on leur donne de l'argent.

125 Et cette histoire racontait que Bartimée avait deux petites tourterelles qui produisaient, qui faisaient des culbutes, comme de petits . . . l'une par-dessus l'autre, et cela divertissait les—les gens, les touristes, et ils lui donnaient de l'argent.

126 Et d'après ce récit, un soir, sa—sa femme est tombée gravement malade. Ils ont fait venir le médecin, et le médecin a dit : "Bartimée, il n'y a rien que je puisse faire. Elle, je n'arrive pas à faire baisser cette fièvre."

127 L'histoire dit qu'il a avancé à tâtons jusqu'au mur, il est sorti de la maison, puis il a dit : "Jéhovah, je T'aime. Je crois en Toi.

Je n'ai rien que je puisse T'offrir. J'ai deux petites tourterelles ici qui m'aident à gagner ma vie. Mais si Tu permets que ma chère femme reste à mes côtés pour m'aider à élever mon enfant, — je suis aveugle, je ne vois pas, — si Tu permets que ma femme se rétablisse pour m'aider, je promets que je T'offrirai un grand sacrifice demain. J'irai avec mes petites tourterelles, et je les offrirai en sacrifice."

128 Eh bien, on dit que sa femme s'est rétablie. Il a pris les tourterelles et les a offertes.

129 Quelque temps après, sa petite fille est tombée malade. Elle aussi était à l'article de la mort, il est donc sorti de nouveau pour prier. Il a dit : "Jéhovah, il ne me reste plus rien d'autre que mon agneau." Et en ce temps-là, c'est l'agneau qui conduisait l'aveugle comme le font les chiens des aveugles aujourd'hui, on les dressait pour conduire les aveugles. Il avait donc un agneau qui le conduisait à l'endroit où il mendiait. Il a dit : "La seule chose qui me reste, Jéhovah, c'est cet agneau." Et il a dit : "Si Tu permets que ma petite fille vive, même si je ne l'ai jamais vue, elle m'est d'un grand réconfort quand je caresse ses cheveux avec mes mains." Et il a dit : "Elle m'aime et je l'aime." Et il a dit : "Jéhovah, si Tu permets qu'elle vive, je—je T'offrirai mon agneau, en sacrifice."

130 Et sa fille s'est rétablie. Et voilà qu'il s'est mis en route vers le temple avec l'agneau. Le sacrificateur est sorti, s'est tenu sur le balcon, et a dit : "Aveugle Bartimée, où vas-tu, ce matin?"

131 Il a dit : "Je vais au temple pour offrir cet agneau en sacrifice."

132 "Oh," a-t-il dit, "aveugle Bartimée, tu ne peux pas faire ça." Il a dit : "Je vais te donner un peu d'argent pour que tu ailles aux—aux enclos, et tu achèteras un agneau que tu offriras."

133 Il a dit : "Je n'ai jamais promis à Dieu un agneau. J'ai promis à Dieu cet agneau-ci."

134 Il a dit : "Mais, aveugle Bartimée, tu ne peux pas offrir cet agneau-là, car cet agneau-là, c'est tes yeux."

135 Il a dit : "Si je tiens ma promesse envers Jéhovah, Il pourvoira d'un agneau pour mes yeux."

136 Il l'avait fait, en ce froid matin d'octobre, un Agneau avait été pourvu pour les yeux de l'aveugle Bartimée. Il a dit : "Amenez-le ici." Il a posé Ses mains sur ses yeux, et cet Agneau que Dieu avait pourvu a ouvert ses yeux.

137 Mes amis, vous savez, on pourrait en dire beaucoup plus au sujet de cette histoire, quand Il se dirigeait vers la crucifixion, mais nous verrons cela un peu plus tard. Savez-vous que ce même Agneau a aussi été pourvu pour vos yeux ce soir? Ce même Agneau est ici ce soir. Celui que Dieu a pourvu. Il n'En a pas

un autre et n'En aura jamais. C'est l'Agneau que Dieu a pourvu. Croyez-vous cela?

138 J'ai regardé ma montre, il est déjà vingt et une heures quarante, pourtant je comptais essayer d'arrêter à vingt et une heures, pour qu'on puisse sortir à vingt et une heures trente, à l'heure habituelle.

139 Mais courbons la tête juste un instant. J'aimerais que tous les yeux soient fermés maintenant, alors que les têtes sont inclinées. Soyez vraiment respectueux pendant un instant.

140 "Ô Jésus, Fils de David," s'est écrié le mendiant, "aie pitié de moi." Et il refusait de se taire. Il—il fallait . . . il—il fallait qu'il attire Son attention. Ne croyez-vous pas ce soir que le même cri de notre part L'amènera de nouveau sur la scène? Cela avait fonctionné en ce temps-là. Pourquoi cela ne fonctionnerait-il pas de nouveau?

141 Maintenant, comme vous courbez votre tête et votre cœur, je veux que vous criiez à Lui : "Jésus!" Ne l'appelez pas Fils de David, parce qu'Il n'est pas Fils de David pour vous, Il est Seigneur. "Jésus, Seigneur, aie pitié de moi. Ouvre mes yeux aveuglés. J'ai entendu ce ministre, qui est avec nous ce soir, dire que Tu as promis de Te manifester à la postérité d'Abraham, dans les derniers jours, comme Tu l'as fait avec Abraham et sa postérité de ce jour-là. Tu as promis cela, car Tu es la Parole.

142 "Ces derniers soirs, je—j'ai remarqué des choses étranges. Je sais qu'Il a dit dans Jean 14.12 : 'Celui qui croit en Moi, les œuvres que Je fais, il les fera aussi.' Une femme a touché Son vêtement, et Il a su quel était son problème, parce que—qu'elle a démontré beaucoup de foi. Eh bien, de croire ce qu'Il était, par Sa foi à Lui dans ce qu'elle avait fait, Il l'a déclarée guérie, Il a dit : 'Ta foi t'a sauvée.' Et c'est la même chose pour cet homme aveugle à la porte de Jéricho. Cet homme qui était dans un arbre ce matin, ses péchés lui ont été pardonnés.

143 "Ouvre mes yeux aveuglés, ô Agneau, afin que je puisse reconnaître que je suis dans Sa Présence, qu'Il est ici. Tu as dit : 'Là où deux ou trois sont assemblés en Mon Nom, Je—Je suis au milieu d'eux.' Ouvre mes yeux aveuglés, et sois miséricordieux envers moi, ô Agneau de Dieu."

144 Et pendant que vous faites cette prière, s'il y a le moindre doute dans votre esprit, si jamais vous avez déjà eu le moindre doute sur quoi que ce soit . . . En ce moment, nous sommes juste à la veille d'un grand service de guérison. Si jamais vous avez eu le moindre doute à ce sujet, ne voulez-vous pas Lui demander de faire tomber toutes les écailles de vos yeux, afin que vous puissiez comprendre clairement?

145 Ces quelques soirs où j'ai essayé de tout mon cœur de vous faire voir quelque chose, qu'Il est en train de donner Son dernier

signe à l'église, avant de se tourner vers les Juifs. L'Épouse des nations doit être appelée.

146 [Un frère parle en langues, et en donne l'interprétation.—N.D.É.] Amen. Maintenant, si j'ai bien compris, alors que vous êtes en prière, le Saint-Esprit qui parle et qui ensuite en donne l'interprétation, c'est Dieu qui vous adresse une invitation.

147 Combien ici voudraient que l'Agneau que Dieu a pourvu vous ouvre les yeux, afin que vous puissiez voir qu'Il est présent ici maintenant? Voudriez-vous lever la main, dire : "Ô Dieu, ouvre mes yeux aveuglés. Fais que le voile soit ôté de mon cœur, Seigneur, afin que je puisse comprendre."

148 Et maintenant, comment se fera-t-Il connaître? Comment Le reconnaîtrons-nous? Par Sa nature, par ce qu'Il fait, Ses œuvres. Il a dit : "Je suis le cep, vous êtes les sarments." Eh bien, le sarment porte le fruit, non le cep. Le cep donne de l'énergie au sarment. Et si le sarment produit, ou un cep produit un sarment, il donnera des raisins; le prochain cep qui en sortira, ou plutôt le sarment de ce cep, donnera des raisins. Si la première église qui est sortie de ce cep était une église pentecôtiste qui avait tous les dons, si jamais cela produisait vraiment un autre sarment, on écrira un autre Livre des Actes à sa suite. Et c'est ce qui se passait à l'époque des apôtres, et l'âge apostolique n'a jamais pris fin.

149 Pierre a dit, le Jour de la Pentecôte : "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera." Et aussi longtemps que Dieu appelle, l'âge apostolique continue. "Car la promesse", la promesse tout comme il en était en ce temps-là, "est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera."

150 Seigneur, ouvre nos yeux, afin que nous voyions cet Agneau qui a été pourvu. Tu as promis que le . . . que Tu Te révélerais dans les derniers jours, comme Tu l'as fait à Sodome, lorsque le Fils de l'homme a été révélé. Nous Te prions, ô Dieu, de l'accorder maintenant. Nous sommes Tes sujets, Seigneur. Nous sommes Tes vignes.

151 Nous ne sommes pas dignes, nous ne sommes pas dignes de demander quoi que ce soit; mais si nous prenions cela en considération, nous serions alors vraiment petits, nous serions vraiment bons à rien. Mais, Seigneur, quand je lève les yeux et que je vois qu'il y a là-Haut un Agneau qui a été pourvu pour moi, qu'il y a un Agneau qui a été pourvu, alors Dieu ne me voit pas, Il voit mon Agneau. Et je sais qu'il n'y a rien qui cloche chez cet Agneau. Il a déjà été accepté.

152 Maintenant, Seigneur, que la Parole de Dieu Se manifeste parmi nous, ce soir, que la foi de ce Bartimée qui est ici, tous autant qu'ils sont, de la femme à la perte de sang ou quoi que c'était, la foi de Simon Pierre, des différentes personnes qui sont ici et qui sont dans le besoin, des Zachée dans l'arbre. Manifeste-Toi, Seigneur, à travers la chair humaine. Que Ta Parole prenne vie parmi nous, ce soir, afin que nous sachions et voyions que Tu es Dieu. Et que tout œil aveuglé soit ouvert à la compréhension, Seigneur, que lorsque ce grand service de guérison commencera, que chacun d'eux soit guéri. Tous ces petits enfants, et—et ces gens qui ont des béquilles, ou—ou quoi que ce soit d'autre qui ne va pas chez eux, ceux qui ont des cannes blanches, puissent-ils sortir d'ici comme l'aveugle Bartimée l'a fait. Il a recouvré la vue. Accorde-le, Père. Nous le demandons au Nom de Jésus-Christ. Amen.

153 Maintenant, nous avons prié. Et maintenant—maintenant respectueusement, tranquillement, croyez. Bon, ce que je... Ce petit récit imagé, en fait, c'est soit la vérité ou ce n'est pas la vérité. Et Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Maintenant, comment Le reconnaîtriez-vous?

154 Qu'en serait-il si un homme arrivait ici à l'instant vêtu d'une tunique, avec une barbe et des cheveux comme l'artiste L'a peint, des cicatrices aux mains, et du sang qui lui coule sur le visage? Ce ne serait pas Jésus. Non. Il est assis à la droite de la Majesté; quand Il viendra, tout genou fléchira et toute langue confessera. Alors...mais comment Le reconnaîtriez-vous? N'importe quel hypocrite pourrait se déguiser comme ça et agir comme ça. Certainement.

155 Mais comment Le reconnaîtrez-vous? C'est Lui lorsque vous voyez Sa nature, Sa Parole Se manifester et produire exactement ce qu'Elle a toujours produit, alors vous savez que c'est Lui. Pas vrai? "Les œuvres que Je fais."

156 Bon, voyez, croyez simplement en Lui maintenant. Venez. Ne laissez pas votre esprit s'appesantir, comme on dit. Ne le faites pas. On ne vient pas à Dieu au hasard. On vient à Lui intelligemment, avec Sa Parole. Vous placez la Parole devant vous et vous dites : "Seigneur, Tu as fait la promesse. Je t'ai prié d'ouvrir mes yeux. Fais que ma foi arrête le Seigneur Jésus, ce soir. Puisse-t-Il se tourner vers moi et me parler comme Il...la femme qui l'avait fait il y a bien des années." Et croyez cela de tout votre cœur.

157 Maintenant, partout où je promène le regard dans l'auditoire, je ne vois pas une seule personne que je connaisse. Vous m'êtes tous inconnus.

158 Et parfois, vous pensez que ce sont juste ceux qui sont ici en avant qui le reçoivent. Non, non. Loin... Peu m'importe où

vous êtes, croyez simplement. Peu m'importe, n'importe où dans le bâtiment. Il sait qui vous êtes et où vous êtes.

159 Maintenant, voyez s'Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement, si votre foi peut L'arrêter, comme l'a fait celle de Bartimée. Vous n'avez pas à être un mendiant. Vous n'avez pas à crier comme il l'a fait. Ce n'est pas le cri qui L'a arrêté. Il n'a pas entendu ça. C'est la foi qui L'a arrêté. "Ta foi!" Il n'a pas dit : "Ton cri t'a sauvé." "Ta foi t'a sauvé." Vous voyez : "Ta foi t'a sauvé." Très bien.

Que le Seigneur soit béni!

160 Je me demande si ce ministre qui est assis là, l'ancien qui prêche depuis soixante-cinq ans, me ferait une faveur. Voulez-vous le faire, monsieur? Posez la main sur cette femme qui est assise à côté de vous, et les problèmes cardiaques la quitteront. Très bien, c'est ça. Le croyez-vous, sœur? Très bien, c'est tout.

161 Qu'a-t-elle touché? Je ne l'ai jamais vue, mais c'est arrivé. "Si tu peux croire!" Croyez-vous maintenant?

162 Est-ce que cela L'identifie? Est-ce que vos yeux sont ouverts? Alors, regardez à Lui, Il est merveilleux, c'est le Puissant Vainqueur! Il n'y a rien, aucun credo, aucune dénomination, aucun scientifique, ni rien qui puisse L'arrêter. Il est Dieu. Amen. Je mets au défi toute personne ici de croire cela, qu'Il est présent maintenant.

163 Combien ont déjà vu dans le journal cette photo de l'Ange du Seigneur qu'ils ont à Washington? Il est ici sur cette estrade en ce moment même. C'est vrai! Je sais qu'Il est ici. Je le sais. Je ne suis pas un fanatique. Je suis loin de l'être. Je vous dis la Vérité selon l'Écriture. Croyez cela et voyez ce qui se passera.

164 Voilà, C'est revenu. Cette petite dame de couleur assise là au bout, qui regarde autour d'elle. En fait, elle veut obtenir de Dieu une faveur. Elle est ministre et elle prie pour que Dieu l'aide dans son ministère. N'est-ce pas vrai, madame? Levez la main, si c'est vrai. Je ne l'ai jamais vue, elle m'est tout aussi inconnue que cette petite femme de couleur qui était dans le Tennessee l'autre fois.

165 Il y a un homme, un homme de couleur assis là, qui vous regarde, cela l'a en quelque sorte rempli de joie. Croyez-vous que je suis le serviteur de Dieu, monsieur? Vous croyez cela? Cette femme vous a touché, exactement comme eux ils l'ont fait, et a dit : "Prends courage." Ce n'est pas moi qui vous appelle, mais c'est Lui qui vous appelle. Si vous croyez cela de tout votre cœur, ce diabète sucré vous quittera. Le croyez-vous? Amen. Très bien, alors, recevez cela. Amen. Gloire au Seigneur! C'est ça.

Qu'a-t-il touché? Il ne m'a pas touché, moi. Il L'a touché, Lui.

166 Tenez, il y a un jeune garçon blanc qui est assis là, à me regarder. Il a un profond désir dans son cœur. Je ne te connais pas, mais tu recherches le baptême du Saint-Esprit. C'est vrai,

toi. Le crois-tu? Tu Le recevras. Le crois-tu, jeune homme? Très bien, tu Le recevras si tu y crois.

167 Voilà une petite femme là, tout au fond. Elle souffre. C'est son bras gauche. Elle a une fracture. Il y a une grosseur là-dessus, sur le bras gauche. Au bras droit, elle souffre de névrite et de rhumatisme. Elle va le manquer. Madame Council, croyez-vous de tout votre cœur? Vous croyez que Dieu va vous . . . Vous êtes guérie. Jésus-Christ vous guérit.

168 Je n'ai jamais vu cette femme ou entendu parler d'elle, de ma vie. Jéhovah sait que c'est vrai. Amen.

169 Voici une petite dame de couleur assise ici. Elle souffre de complications, de beaucoup de choses. D'une part, vous avez des problèmes avec vos yeux. Pas parce que vous portez des lunettes; mais vos yeux se dégradent, d'une manière ou d'une autre. Vous souffrez d'arthrite. Si c'est vrai, faites signe de la main. Vous avez des douleurs dans la poitrine. N'est-ce pas? Faites signe de la main. Vous avez un problème d'estomac. Si c'est vrai, faites signe de la main. Vous croyez qu'Il va vous rétablir? Vous croyez que Dieu peut me dire qui vous êtes? Edna Gerald. Vous croyez cela de tout votre cœur, croyez cela, alors vous pourrez recevoir votre guérison. Amen.

170 Croyez-vous qu'Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement?

171 Qu'en est-il de cette femme assise ici au bout, ici à la deuxième rangée, qui est en train de me regarder? Elle a un problème aux pieds. Croyez-vous que Dieu guérira vos pieds? Si oui, levez la main. Je ne la connais pas, je ne l'ai jamais vue.

172 Et la dame assise à côté d'elle? Est-ce que vous . . . Regardez par ici, sœur. Croyez-vous que je suis le serviteur de Dieu, de tout votre cœur? Vous avez une névrite qui vous dérange. Si c'est vrai, faites signe de la main. Maintenant vous pouvez être guérie.

173 La dame assise à côté d'elle, le croyez-vous de tout votre cœur? Vous souffrez aussi. Croyez-vous que Dieu peut me dire quel est votre problème? Un problème rénal. Si c'est vrai, faites signe de la main.

174 La dame assise à côté d'elle, croyez-vous? Vous souffrez d'un problème de nerfs et des yeux. Si c'est vrai, faites signe de la main.

175 La dame assise à côté d'elle, croyez-vous, sœur? Vous êtes couverte d'une ombre. Vous avez un problème d'estomac, c'est un cancer dans l'estomac. Croyez-vous que Dieu vous a guérie? Amen.

176 Croyez-vous? Vos yeux peuvent-ils s'ouvrir et croyez-vous qu'Il est le Fils de Dieu? Alors, si vous le croyez, levez-vous et acceptez-Le, et croyez cela de tout votre cœur, qu'Il est le même

hier, aujourd'hui, et éternellement. "Ô Jésus, Fils de David, aie pitié de moi!"

Ne me laisse pas, ô doux Sauveur,
Écoute mon humble cri;
Pendant que Tu en visites d'autres,
Ne me laisse pas.

Toi, ma seule Source de réconfort,
Plus que la vie pour moi;
Qui ai-je sur terre d'autre que Toi?
Ou qui d'autre au Ciel que Toi?

177 Qu'est-ce qui s'est passé? Votre foi, tout comme celle de ce mendiant aveugle, L'a appelé sur la scène. Amen. Le croyez-vous? Oh, ce n'est pas nécessaire d'avoir une ligne de prière pour la guérison. Combien croient qu'ils sont guéris de toute façon? Levez la main, louez-Le! Amen. Vous êtes guéris.

178 Jésus-Christ est au milieu de nous, Celui-là même qui a marché à Jéricho, qui connaissait Zachée de nom, qui connaissait Bartimée. Le même Seigneur Jésus, sous la forme du Saint-Esprit, est ici ce soir, faisant les mêmes choses qu'Il a faites, Il prouve de façon absolue qu'Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Ne laissez pas les credos, les théologies et les refroidissements vous étouffer. Vous êtes dans la Présence de Jésus-Christ, qui Se manifeste parmi vous. Amen. Je le crois de tout mon cœur. Amen.

179 Acceptez votre guérison, dites : "Gloire au Seigneur! Je l'accepte."

180 Alors, chantons-Lui des louanges. "Je L'aime, je L'aime." L'aimez-vous? "Parce qu'Il m'a aimé le premier." L'aimez-vous?

Je L'aime,

181 Adorez-Le maintenant, dans Sa Présence. Vous savez qu'Il est certainement ici.

. . . L'aime,
Parce qu'Il m'a aimé le premier,
Et a acquis mon salut

182 Ça aussi, c'est la guérison. Cela fait partie de votre salut. Où est-ce que cela se passe? Sur le bois du Calvaire—du Calvaire. De tout notre cœur!

Je L'aime, Je L'aime,

Soyez vraiment sincères. Adorez-Le!

Parce qu'Il m'a aimé le premier,
Et a acquis mon salut
Sur le bois du Calvaire.

183 Oh, vous L'aimez, n'est-ce pas? Serrez la main à quelqu'un en disant : "Gloire au Seigneur!" Si vous vous aimez les uns les autres, alors vous L'aimez. Tournez-vous et serrez la main

à quelqu'un en disant : "Gloire au Seigneur! Gloire au Seigneur! Nous sommes heureux d'être ici, frère, heureux d'être dans la Présence du Seigneur Jésus." Amen. Amen. Merveilleux! Oh!

184 Paul a dit : "Si je chante, je chante par l'Esprit." Adorons de nouveau par l'Esprit. Chantons par l'Esprit.

Je L'aime, Je L'aime, (Alléluia!)
Parce qu'Il m'a aimé le premier,
Et a acquis mon salut
Sur le bois du Calvaire.

185 Oh, vous L'aimez, n'est-ce pas? N'est-Il pas merveilleux? Chantez!

Oh, merveilleux, merveilleux, Jésus est pour moi,
Conseiller, Tout-Puissant, Prince de la paix;
Oh, Il me sauve, Il me garde loin de tout péché,
Merveilleux est mon Sauveur, mon Dieu, mon Roi!

Oh, merveilleux, merveilleux, Jésus est pour moi,
Il est le Conseiller, le Tout-Puissant, le Prince de la paix;
Il me sauve, oh, Il me garde loin de tout péché,
Oh, merveilleux est mon Sauveur, mon Dieu, mon Roi!

186 Que pourrait-il se passer maintenant même, quand on est dans la Présence de Dieu comme ceci?

J'étais perdu, je suis sauvé, aucune condamnation,
En Jésus je suis libre, j'ai un plein salut;
Il me sauve, Il me garde loin de tout péché,
Merveilleux est mon Sauveur, mon Dieu, mon Roi!

Oh, chantons-le avec sincérité!

Merveilleux, merveilleux, Jésus est pour moi,
Conseiller, Tout-Puissant, Prince de la paix;
Oh, Il me sauve, Il me garde, oh, loin de tout péché,
Oh, merveilleux est mon Sauveur, mon Dieu, mon Roi!

187 Oh, cela ne vous fait-il pas quelque chose, ça vous récure, à l'intérieur? La communion fraternelle, oh, quel sentiment! Je n'échangerais pas ceci contre tout l'argent que l'on puisse accumuler, et tout. Jetez cela au loin, mais donnez-moi Jésus. Oh! la la! Oui monsieur. La communion fraternelle!

188 Oh, comme il est doux de marcher dans cette voie de pèlerin, s'appuyant sur le Bras éternel, de savoir qu'Il est ici! Oh, le coup

de foudre, quelque chose en nous qui réclame! Oh, quelque chose comme un—un . . . comme si on avait ôté le couvercle d'un puits artésien, ça laisse simplement jaillir de l'eau; et plus l'eau jaillit, plus elle est froide et fraîche. Amen. Oh, Il est merveilleux! N'est-ce pas? Je L'aime. Pas vous? Oh! la la!

189 Vous vous aimez les uns les autres, n'est-ce pas? Maintenant, vous tous, les méthodistes, serrez la main des pentecôtistes, et vous les baptistes, soyez vraiment très amicaux. Si vous ne pouvez pas faire cela, vous ne L'aimez pas. C'est vrai. En effet, ils L'aiment, et vous L'aimez; Il vous a pris avec vos manières à vous, Il l'a fait pour l'autre, soyons donc d'un commun accord maintenant. Oh, n'est-Il pas merveilleux? Nous le croyons de tout notre cœur.

190 Oh, chantons-le encore, ce bon vieux cantique de l'église : "Je L'aime, je L'aime."

191 Je ne me lasserai jamais de le dire, parce qu'Il m'a aimé le premier. Il m'a aimé, moi, un pauvre délibérément aveuglé et épris du péché, le misérable fils d'un ivrogne, dans les caniveaux, et Il s'est abaissé par Sa grâce. Je n'avais rien à faire avec cela. Il m'a choisi. Oui. Comment cela se peut-il? Comment un grateron peut-il être changé en blé? Il faut la puissance de Dieu. Amen. Je L'aime. Oh, moi-même, je—je me sens un peu religieux en ce moment. Je—je—je me sens bien.

192 Je sais qu'Il est ici. C'est Lui. Il l'a promis. Il—Il est ici parmi nous. Comme je L'aime! Il est merveilleux. Ça fait du bien de savoir que nous n'avons pas besoin de faire des suppositions à ce sujet. Le voici qui S'identifie directement dans la Parole, comme Il l'a toujours fait, ce qui fait que c'est Lui — pas un credo, pas quelque chose de mythique, mais le Dieu vivant Lui-même. Comment S'est-Il fait connaître? Pas à Sodome, mais à Abraham, et maintenant à la Postérité d'Abraham, après Lui, cela montre que nous sommes la Postérité d'Abraham. Amen. Oh! la la! Je me sens vraiment bien en ce moment.

Je L'aime, (Oh, quelle pluie de bénédictions!)
Je L'aime,
Parce qu'Il . . .

Pensez-y; avant que vous L'aimiez, Il vous aimait!

193 Seigneur Jésus, accorde à ces gens la guérison, ô Père, afin que chacun d'entre eux soit guéri. C'est au Nom de Jésus-Christ que je prie, Seigneur, pour Ta gloire. Amen.

. . . bois du Calvaire.

194 Oh, courbons la tête maintenant, doucement, silencieusement. Vous savez, nous ne sommes que des enfants de toute façon. Nous sommes les enfants de Dieu. Avez-vous déjà remarqué à quel point un enfant se sent à l'aise près de ses parents? Ses parents veillent sur lui, voyez. Fredonnons cela.

195 Simplement de Le voir se tenir ici, cette grande Colonne de Feu! Il a dit : "Je viens de Dieu, Je retourne à Dieu." Il était le Logos qui était avec Moïse dans le désert, la Colonne de Feu. Il est mort au Calvaire, puis Il est ressuscité. Et quand Saul était en route vers Damas, cette même Colonne de Feu l'a terrassé; il a dit : "Qui es-Tu, Seigneur?"

Il a dit : "Je suis Jésus."

196 Il est venu de Dieu, Il est retourné à Dieu. Il S'est identifié parmi nous par des preuves scientifiques, par les preuves de l'église, par toutes choses.

Je . . .

Il produit Sa même chose, Il déclare Sa Parole. C'est Lui l'interprète. [Frère Branham fredonne *Je L'aime*.—N.D.É.]

197 Ne serait-ce pas un moment merveilleux s'Il venait en ce moment même, de promener le regard partout et de voir tout le monde en train d'être changé, de partir? Il le fera un jour.

198 Maintenant, la tête inclinée, tout doucement. [Frère Branham fredonne *Je L'aime*.—N.D.É.]

199 N'oubliez pas les réunions du matin. Si vous êtes un nouveau venu ici, et que vous n'avez pas d'église, ces braves pasteurs croient ce même Évangile, sinon ils ne m'auraient pas invité ici. Ils vous invitent à aller à leur église. Ayez un bon service demain, une bonne nuit de repos ce soir, et ensuite revenez demain après-midi pour le service de guérison.

200 Très bien. Que Dieu te bénisse, frère.

Dieu a pourvu d'un Agneau FRN64-0620E
(God Has A Provided Lamb)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le samedi soir 20 juin 1964, à l'auditorium municipal de Topeka, Kansas, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2022 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org